

Témoignage : Joseph Ki-Zerbo l'Homme et son œuvre

A quel titre témoigner de Joseph Ki Zerbo de l'Homme et de l'œuvre?

A l'époque à laquelle je me réfère, la haute administration de l'Education nationale était tenue par un Inspecteur d'Académie français. En 1965/66 les autorités du pays décident de confier cette responsabilité au Professeur Joseph Ki-Zerbo. C'est alors, qu'un jour de mai 1966, sa secrétaire une française de l'assistance technique m'introduisit dans son bureau somme toute modeste. Je m'adressai à l'homme que je ne connaissais que de nom :

« *Bonjour Monsieur l'Inspecteur d'Académie ; je viens prendre service auprès de vous* ». « *Assieds-toi. Tu peux m'appeler Joseph et me tutoyer* » m'a-t-il répondu. Simplicité étonnante pour moi qui venait de quitter le Rectorat d'Orléans où j'ai fait un stage dans le cadre la formation en administration scolaire et universitaire. J'étais bien loin, à cet instant-là d'imaginer à quel point, Homme d'exception, il était et que je découvrirai au jour le jour sous sa bienveillante tutelle. Il m'a beaucoup appris, y compris à porter le Faso Danfani.

Un aîné des années 20. Un pays, le pays San, mais bientôt le monde. Une trajectoire vers les plus hauts sommets. Un destin exceptionnel de celui qui montre le chemin. Un acteur sur tous les fronts aux deux moments de notre histoire, l'ère coloniale et l'ère de l'indépendance. Evoquer cet homme-là, Joseph Ki-Zerbo, c'est un honneur qui me confond autant qu'une responsabilité qui me dépasse.

L'homme

La brièveté obligée du présent témoignage risque de trahir cet homme aux multiples facettes comme peuvent l'égrener les maîtres du *Bédré*, du *Lounga*, du *balafon*.

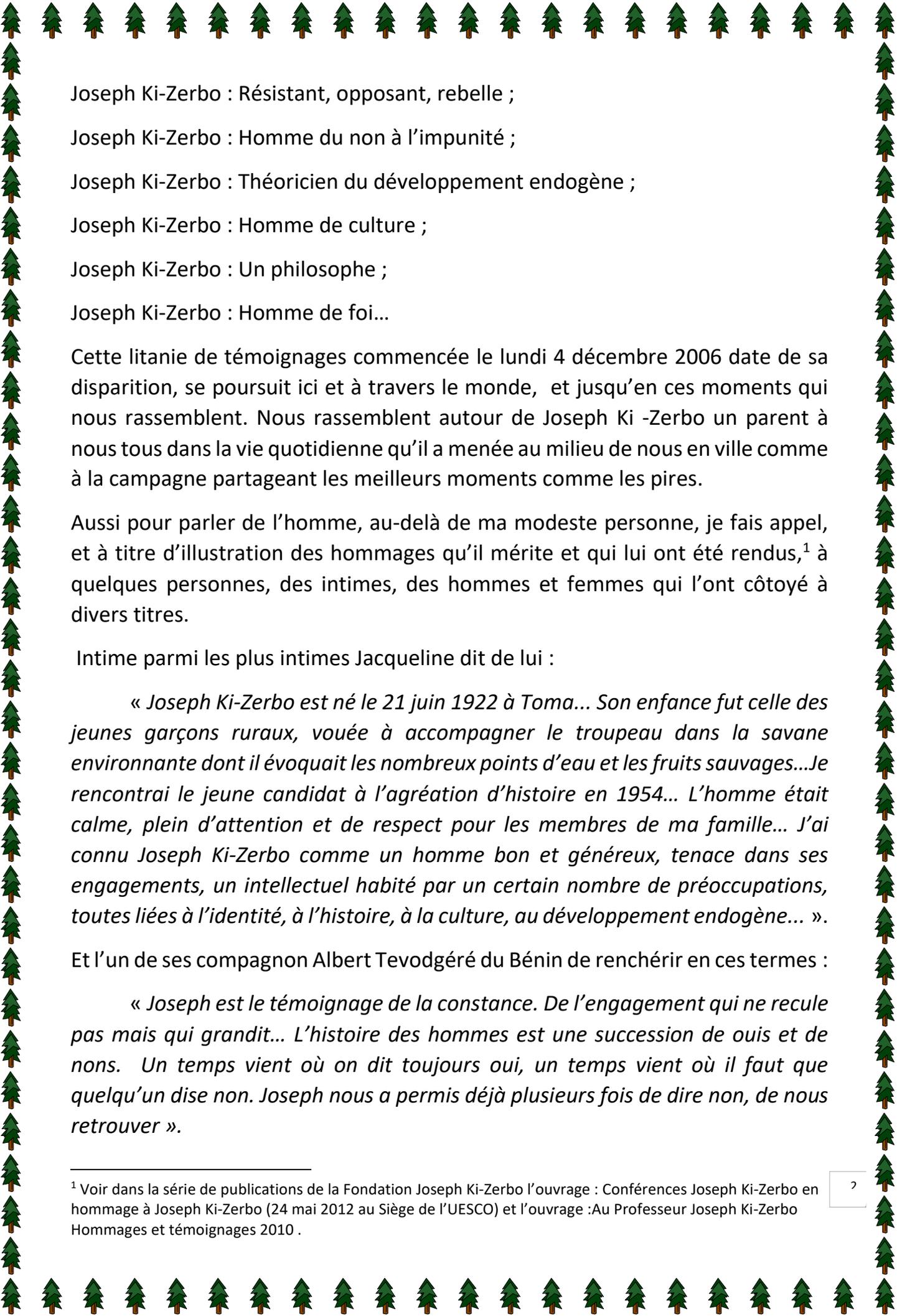
Joseph Ki-Zerbo : Digne fils du pays des Hommes intègres ;

Joseph Ki-Zerbo : Historien émérite, chercheur érudit ;

Joseph Ki-Zerbo : Professeur, éducateur de générations,

Joseph Ki-Zerbo : Homme politique des combats de libération nationale ;

Joseph Ki-Zerbo : Militant panafricaniste, émule de Kwamé Nkrumah ;



Joseph Ki-Zerbo : Résistant, opposant, rebelle ;

Joseph Ki-Zerbo : Homme du non à l'impunité ;

Joseph Ki-Zerbo : Théoricien du développement endogène ;

Joseph Ki-Zerbo : Homme de culture ;

Joseph Ki-Zerbo : Un philosophe ;

Joseph Ki-Zerbo : Homme de foi...

Cette litanie de témoignages commencée le lundi 4 décembre 2006 date de sa disparition, se poursuit ici et à travers le monde, et jusqu'en ces moments qui nous rassemblent. Nous rassemblent autour de Joseph Ki -Zerbo un parent à nous tous dans la vie quotidienne qu'il a menée au milieu de nous en ville comme à la campagne partageant les meilleurs moments comme les pires.

Aussi pour parler de l'homme, au-delà de ma modeste personne, je fais appel, et à titre d'illustration des hommages qu'il mérite et qui lui ont été rendus,¹ à quelques personnes, des intimes, des hommes et femmes qui l'ont côtoyé à divers titres.

Intime parmi les plus intimes Jacqueline dit de lui :

« Joseph Ki-Zerbo est né le 21 juin 1922 à Toma... Son enfance fut celle des jeunes garçons ruraux, vouée à accompagner le troupeau dans la savane environnante dont il évoquait les nombreux points d'eau et les fruits sauvages...Je rencontrai le jeune candidat à l'agrégation d'histoire en 1954... L'homme était calme, plein d'attention et de respect pour les membres de ma famille... J'ai connu Joseph Ki-Zerbo comme un homme bon et généreux, tenace dans ses engagements, un intellectuel habité par un certain nombre de préoccupations, toutes liées à l'identité, à l'histoire, à la culture, au développement endogène... ».

Et l'un de ses compagnon Albert Tevodgéré du Bénin de renchérir en ces termes :

« Joseph est le témoignage de la constance. De l'engagement qui ne recule pas mais qui grandit... L'histoire des hommes est une succession de ouis et de nons. Un temps vient où on dit toujours oui, un temps vient où il faut que quelqu'un dise non. Joseph nous a permis déjà plusieurs fois de dire non, de nous retrouver ».

¹ Voir dans la série de publications de la Fondation Joseph Ki-Zerbo l'ouvrage : Conférences Joseph Ki-Zerbo en hommage à Joseph Ki-Zerbo (24 mai 2012 au Siège de l'UNESCO) et l'ouvrage :Au Professeur Joseph Ki-Zerbo Hommages et témoignages 2010 .



On s'accorde volontiers avec les propos de Cheikh Amidou Kane du Sénégal, qui dit :

« Il n'était pas seulement mon ami, il était mon grand. Selon ce qualificatif affectueux et admiratif par lequel nous, les Africains, nous saluons nos frères aînés. Ces modèles exemplaires dans les pas des quels nous mettons nos premiers pas sur les chemins de la vie. Joseph appartient, en effet, à cette cohorte d'hommes qu'on peut à juste titre appeler « les fils aînés du 20^{ème} siècle africain ».

Un admirateur du Niger, Charles Binan Bikoi, garde de Joseph :

« le souvenir d'une personnalité d'une rare humilité, d'une profonde convivialité, et par-dessus tout, d'une vibrante africanité... Chez Joseph Ki-Zerbo, tout postule l'homme et concourt à exalter l'humain

Sa thèse, dès lors, apparait dans tout l'éclat de sa simplicité. Glorieux est l'homme, partout où est passé l'humanité sans considération de la race, ni de l'environnement. A démontrer va s'atteler le chercheur. A démolir les mensonges va s'engager l'historien. A déconstruire les fantasmes va s'arc-bouter le philosophe ».

Cette activité débordante accumule pour nous et les générations à venir un héritage qu'Elikia Mbokolo du Congo évoque et magnifie

« L'héritage laissé par Joseph Ki-Zerbo ...Cet héritage a été une construction intellectuelle de longue durée. L'histoire de l'Afrique comme l'histoire d'un commencement. Le commencement de l'humanité. L'histoire de l'Afrique comme l'histoire d'une continuité. La continuité à soi. Ou l'histoire d'une ouverture. L'ouverture aux autres. L'histoire de l'Afrique comme l'histoire d'un contrôle. Contrôle de soi...

Joseph Ki-Zerbo et sa génération nous ont laissé un gigantesque monument. Ce monument ce sont les huit énormes volumes (mille, 1000, pages chacun) de « L'Histoire Générale de l'Afrique ».

Nous sommes les élèves de Joseph Ki-Zerbo. Nous avons donc à son égard un devoir de reconnaissance, un devoir d'admiration et aussi un devoir de continuité ».

Amadou Makhtar MBOW , Ancien Directeur Général de l'UNESCO ajoutera ceci :

« La collaboration de Joseph Ki-Zerbo avec l'UNESCO va au-delà de sa contribution à l'Histoire générale de l'Afrique. Membre du Conseil exécutif de l'organisation pendant plusieurs années, il fut de toutes les initiatives qui



contribuaient à valoriser les cultures africaines et à donner à l’Afrique sa place dans la coopération intellectuelle internationale, en contribuant à la réflexion sur les problèmes de notre temps liés à l’éducation, à la science, à la culture, et à la communication. Son œuvre intellectuelle témoigne également de sa volonté constante de donner aux élites africaines les éléments d’une réflexion féconde sur notre passé, mais aussi sur notre avenir ».

J’ai annoncé aussi Joseph Ki-Zerbo : Homme de foi et voilà à cet effet le témoignage de Christiane Diop :

« Sa foi n’était pas seulement tournée vers la mystique... Appliquant à la lettre africaine les paraboles bibliques, il pensait que les individus opprimés devaient légitimement être sauvés par leurs actes. Libérés du joug de l’oppression par leurs propres actions, il prêchait volontiers l’évangile de la libération qui, sans faillir, accepte les prises de position politiques ».

L’œuvre

Joseph Ki-Zerbo a à son actif une immense œuvre, et je m’en tiendrai à l’œuvre dans l’ordre intellectuel d’où se dégagent des propositions motrices.

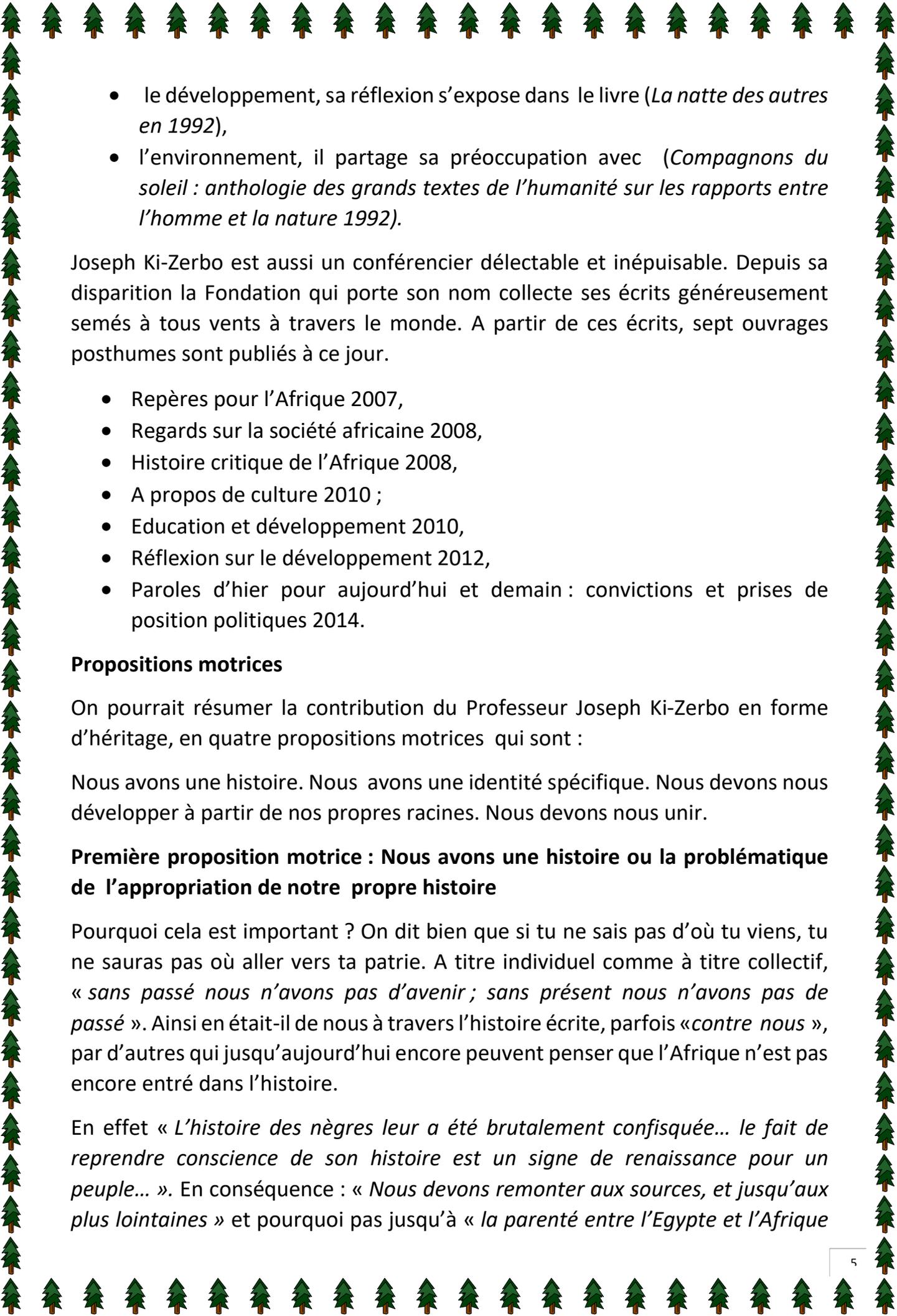
Œuvre intellectuelle

En tant qu’historien, il a rempli sa mission, assouvi son ambition de restituer aux Africains leur histoire. Dans une bibliographie de Joseph Ki-Zerbo, qui n’est pas exhaustive, on peut noter depuis 1953 où il signe un article sur « *La pénétration coloniale française dans les pays de la Haute Volta* », environ 26 écrits sur l’histoire dont il est auteur, co-auteur ou préfacier. On ne peut s’empêcher de rappeler les plus célèbres :

- Le monde africain noir édité par Hatier en 1972.
- Histoire de l’Afrique noire d’hier à demain 1978 et qui est aujourd’hui un classique incontournable de l’histoire africaine, traduit en plusieurs langues.
- Il est aussi un grand contributeur et directeur de volume de la monumentale Histoire générale de l’Afrique réalisée par l’UNESCO (8 tomes).

En plus de l’histoire ses autres champs d’investigation et de production couvrent :

- l’éducation dont témoigne le livre (*Eduquer ou périr en 1990*),

- 
- le développement, sa réflexion s'expose dans le livre (*La natte des autres en 1992*),
 - l'environnement, il partage sa préoccupation avec (*Compagnons du soleil : anthologie des grands textes de l'humanité sur les rapports entre l'homme et la nature 1992*).

Joseph Ki-Zerbo est aussi un conférencier délectable et inépuisable. Depuis sa disparition la Fondation qui porte son nom collecte ses écrits généreusement semés à tous vents à travers le monde. A partir de ces écrits, sept ouvrages posthumes sont publiés à ce jour.

- Repères pour l'Afrique 2007,
- Regards sur la société africaine 2008,
- Histoire critique de l'Afrique 2008,
- A propos de culture 2010 ;
- Education et développement 2010,
- Réflexion sur le développement 2012,
- Paroles d'hier pour aujourd'hui et demain : convictions et prises de position politiques 2014.

Propositions motrices

On pourrait résumer la contribution du Professeur Joseph Ki-Zerbo en forme d'héritage, en quatre propositions motrices qui sont :

Nous avons une histoire. Nous avons une identité spécifique. Nous devons nous développer à partir de nos propres racines. Nous devons nous unir.

Première proposition motrice : Nous avons une histoire ou la problématique de l'appropriation de notre propre histoire

Pourquoi cela est important ? On dit bien que si tu ne sais pas d'où tu viens, tu ne sauras pas où aller vers ta patrie. A titre individuel comme à titre collectif, « *sans passé nous n'avons pas d'avenir ; sans présent nous n'avons pas de passé* ». Ainsi en était-il de nous à travers l'histoire écrite, parfois « *contre nous* », par d'autres qui jusqu'aujourd'hui encore peuvent penser que l'Afrique n'est pas encore entré dans l'histoire.

En effet « *L'histoire des nègres leur a été brutalement confisquée... le fait de reprendre conscience de son histoire est un signe de renaissance pour un peuple...* ». En conséquence : « *Nous devons remonter aux sources, et jusqu'aux plus lointaines* » et pourquoi pas jusqu'à « *la parenté entre l'Egypte et l'Afrique*



noire actuelle » et élucider la question de « *l'antériorité et du sens du courant d'influence* ». Oui, grâce aux travaux de Joseph Ki-Zerbo, de Cheikh Anta Diop qui ont ouvert la voie, nous avons la fierté de dire « *l'Afrique a enfanté le monde.* »

Deuxième proposition motrice : Nous avons une identité spécifique ou la question de la conscience de soi

N'avons-nous rien d'autre à apporter au monde que la couleur de notre peau ? Quand nous nous exprimons en français n'apportons-nous rien d'autre que l'écho de la voix du maître d'antan ? La réponse à ces questions est pleine d'exigences : nous devons constituer, préserver, valoriser l'identité africaine.

En ce sens, pour le Professeur Amadé Badini de l'Université de Ouagadougou, « *l'œuvre de Joseph Ki-Zerbo vise à contribuer à l'édification d'une société africaine qui soit une version contemporaine positive de l'africanité et qui soit d'autre part une version africaine positive de la civilisation contemporaine* ».

Troisième proposition motrice : Nous devons nous développer à partir de nos propres racines ou la problématique du développement

« *Si le développement, paradigme central, est conçu comme le résultat historique de la rationalité scientifique et technique, défini comme croissance économique aux paramètres connus et mesurables, et qui s'impose comme modèle à exporter vers les pays en retard, sous forme de modernisation* » ; pour Joseph Ki-Zerbo, il n'est pas question de s'intégrer au paradigme dominant sans « *l'ancrer dans un faisceau d'autres idées forces qui garantissent son innocuité et assurent sa fécondité* ».

A cet effet, il faut un projet global africain qui affirme la priorité et la primauté de l'endogène vivant que Joseph Ki-Zerbo estampille de formules qui répondent à trois questions existentielles.

En premier lieu qui sommes-nous ? En effet « *on ne développe pas, on se développe* ».

En second lieu : Où voulons nous aller ou encore que voulons – devenir ? En effet « *le développement est un passage de soi à soi –même à un niveau supérieur* »

En troisième lieu par quelle voie ? En effet il faut ouvrir une autre voie par rapport à toutes celles qui conduisent au mal développement d'aujourd'hui.



Tout cela peut se conclure ainsi : « *Tant que des efforts ne sont pas faits pour lier le transfert technologique moderne avec les traditions endogènes, un mode de développement économique et social autonome et centré sur l'Homme est probablement impossible à réaliser* ».

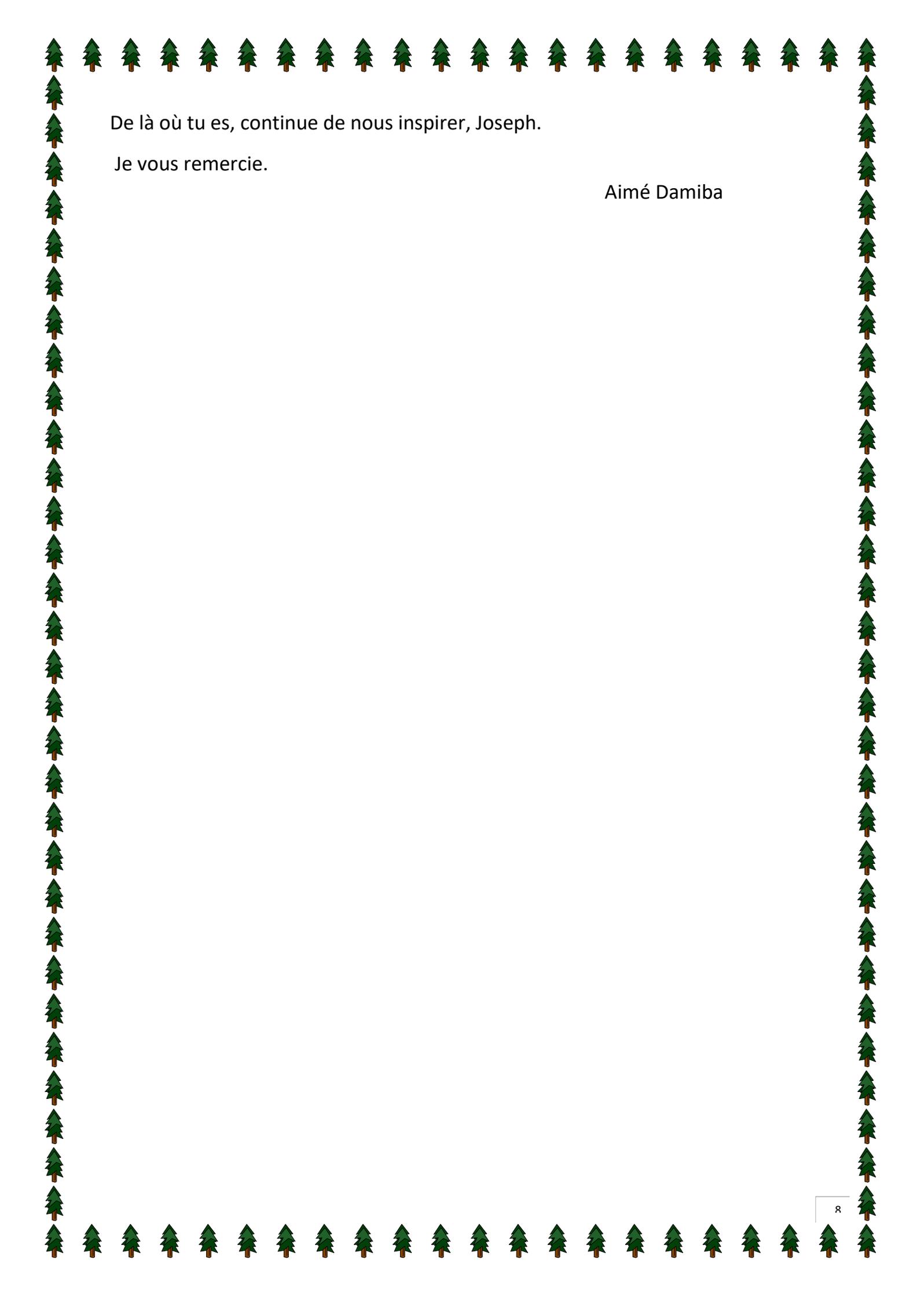
Quatrième proposition motrice : Nous devons nous unir ou la problématique de l'unité aux différentes échelles : nationale, régionale, continentale

« *Traversez la rivière en masse, et vous n'aurez pas peur des crocodiles* » est un proverbe parmi tant d'autres de la bouche de Joseph Ki-Zerbo pour magnifier les vertus de l'unité. Il suffit de relire l'épilogue du livre "*Histoire critique de l'Afrique* " où Joseph Ki-Zerbo nous invite à un nouveau départ, et nous indique comment renaître.

« *La clé stratégique de la Renaissance Africaine c'est l'intégration au moins sous régionale. La régionalisation constitue un passage obligé et incontournable face à une mondialisation exploiteuse. Les Micro –Etats –Nations africains en gestation sont des particules anachroniques, sans visibilité ni crédibilité, sans prise sur l'Histoire, sans poids sensible dans les rapports de forces contemporains dominés par les Etats leaders et les Multinationales qui visent l'oligopole, voir le monopole ...* ». Pour sortir de ce dilemme, seule la constitution de vastes espaces ». Ailleurs Joseph Ki-Zerbo affirme : « *la maîtrise d'un espace assez vaste, est la condition sine qua non d'un développement africain à la mesure du XXIème siècle, mais aussi à la mesure de notre patrimoine* ».

A lire ces passages on a bien le sentiment d'avoir à faire à une espèce de Moïse qui montre la terre promise mais qui n'y entrera pas. Et nous-mêmes peuples rebelles sommes-nous prêts à y entrer ?

C'était là un rapide survol, nécessairement incomplet de l'apport du Professeur Joseph Ki-Zerbo à la pensée africaine. Lorsqu'il se pose la question à "*A quand l'Afrique ?* " Il y répond lui-même en disant : « *Il est temps de la constituer. Et vous en êtes capables ! Il faut désenchaîner le Prométhée africain* ». Et de rappeler que le Prométhée africain, Dieu l'a poursuivi sur terre, sous terre, sur mer, dans les airs et ne l'a point rattrapé. « *Dieu s'est arrêté et il a reconnu en l'homme son égal et son frère... Au point de vue idéologique, ce mythe met en lumière la volonté des africains à se dépasser. Nous n'arrivons pas les mains nues même dans le monde d'aujourd'hui. Nous avons des ressources, il faut les transformer en sources* ».



De là où tu es, continue de nous inspirer, Joseph.

Je vous remercie.

Aimé Damiba